

# spiritualité



Photos courtoisie,  
CDA

## Les gens et la planète avant tout !

**L**e biologiste et humoriste Boucar Diouf m'avait bien fait rire lorsqu'il avait raconté, dans son émission radiophonique *La nature selon Boucar*, la première séance d'un de ses cours à l'Université du Québec à Rimouski. Le professeur, pour prendre les présences, nommait l'un après l'autre les noms sur sa liste lorsqu'il s'était exclamé « Oh boy » ! Il venait de se buter sur le nom interminable d'un étudiant malgache. L'étudiant en question a traîné longtemps le surnom de « Oh boy » !

### UNE LONGUE LISTE DE PROBLÈMES

C'est vrai que les noms malgaches ont quelque peu tendance à être longs. Probablement que je peinerai à prononcer le nom du quartier dont je veux vous parler : Andohatapenaka. Cette banlieue semi-urbaine se trouve dans la zone basse d'Antananarivo, la capitale de Madagascar. Cette grande île de 28 millions d'habitants, située dans l'océan Indien, au large du continent africain, est particulièrement vulnérable aux changements climatiques. Des sécheresses d'une intensité jamais vue auparavant y sévissent depuis quelques années et

la famine frappe durement la population, dont en premier lieu les enfants. La déforestation et le pillage des ressources par des compagnies minières viennent aggraver la situation.

Mais revenons à Andohatapenaka. Paradoxalement, cette zone pauvre et insalubre qui souffre de la sécheresse doit également se protéger des inondations causées par les fortes pluies des cyclones qui s'abattent périodiquement sur le pays. La pratique de l'élevage et de l'agriculture, dont vit la population, devient un casse-tête quotidien. Que faire devant une liste de problèmes aussi longue qu'un nom malgache ?

### UNE CONVERSION ÉCOLOGIQUE

Le Conseil de développement d'Andohatapenaka (CDA) a choisi de miser sur une approche à plusieurs facettes : réhabilitation d'une zone contaminée, formation à la résilience, transformation écologique des villages, création de jardins communautaires et familiaux, agriculture urbaine, installation de panneaux solaires, gestion des déchets, lombricompostage et surtout grande mobilisation générale. La liste des projets mis en place est clairement plus longue que le plus long des

noms malgaches ! M<sup>me</sup> Raharimiadanarivo Irène Marie Arsène témoigne des effets des ateliers et des formations dispensés à la population : « [Ils] ont permis d'identifier les pratiques néfastes à la racine et de faire face aux changements climatiques ». Les résultats des transformations mises en place sont bien apparents dans la vidéo disponible sur la chaîne YouTube de Développement et Paix (<https://youtu.be/UIC-uxD7MHc>). C'est un magnifique exemple d'avant et d'après que je vous invite à aller voir.

### LA PLANÈTE ET LES GENS AVANT TOUT

Vous aurez sans doute compris que Développement et Paix (DP), l'organisme de solidarité internationale de l'Église canadienne, est un partenaire du CDA. Ce projet a en outre été réalisé grâce à la participation financière du gouvernement du Québec, dans le cadre de son Programme de coopération climatique internationale, et rejoint les objectifs du Plan pour une économie verte 2030.

Développement et Paix soutient 84 autres projets dans 27 pays à travers le monde. Partout, DP reconnaît les expertises

locales et valorise un vrai partenariat. Il choisit les projets qu'il appuie en fonction de leur capacité à s'attaquer aux causes des problèmes et pas seulement à leurs effets. Depuis quelques années, DP a pris conscience du lien étroit entre la justice écologique et la justice sociale : la course aux profits et l'exploitation éhontée de la nature oppriment tout autant les pauvres que la Terre. Face à ce scandale, DP rappelle qu'il nous faut mettre la planète et les gens avant tout !

La collecte de fonds annuelle de Développement et Paix, le carême de partage, a lieu maintenant, alors que nous cheminons vers Pâques. Les dons provenant de personnes comme vous et moi servent à donner un coup de pouce financier à des organismes locaux qui ne manquent pas d'idées, mais parfois des moyens financiers pour les concrétiser. Vous pouvez faire un don en ligne sur le site de DP ([devp.org](http://devp.org)), lors de la collecte du 3 avril dans votre paroisse, ou envoyer votre chèque au bureau régional (602, rue Racine Est, Chicoutimi, G7H 1V1).

Misaotra anao (merci en langue malgache)!

**Anne-Marie Chapleau**  
Bénévole à Développement et Paix